

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 31 janvier \[1871\]](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 31 janvier [1871]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Favre, Jules \(1809-1880\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 2 p. (194r, 195v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 31 janvier [1871], Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28175>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[31 janvier 1871](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationCambrai (Nord)

Description

RésuméGodin indique à Émile que les nouvelles parviennent à Guise avec retard, qu'il apprend par lui et par monsieur Grebel la signature de l'armistice, mais qu'il ne sait rien du traité conclu entre Jules Favre et Bismarck. Godin craint que si Paris est désarmé, c'est toute la France qui le soit. Godin évoque la possibilité que l'Aisne, département envahi, puisse élire des représentants aux prochaines élections, ce qui le déchargerait des responsabilités qui l'accaparent. Godin exprime son espoir pour l'avenir. Il signale enfin à Émile qu'il est sans nouvelles des otages.

NotesDestination : le bataillon de la garde mobile auquel appartient Émile stationne à Cambrai à partir du début de janvier 1871.

Mots-clés

[Élections](#), [Guerre](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Bismarck, Otto von \(1815-1898\)](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Grebel, Armand](#)

Œuvres citées[L'Indépendance belge, Bruxelles, 1831-1933.](#)

Événements cités

- [Élections législatives \(8 février 1871, France\)](#)
- [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités[Aisne \(France\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFavre, Jules (1809-1880)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvocat et homme politique français né en 1809 à Lyon (Rhône) et décédé en 1880 à Versailles (Yvelines). Représentant du peuple en 1848 et en 1849, député de 1858 à 1870, membre du gouvernement de la Défense nationale, ministre, député en 1871 et sénateur de 1876 à 1880. Il est avocat de Godin en 1863-1865 dans le procès en séparation qui l'oppose à sa première épouse [Esther Lemaire](#).

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régner à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGrebel, Alphonse (vers 1819-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Employé/Employée
- Ingénieur

BiographieDessinateur-mécanicien puis ingénieur civil né vers 1819. Antoine

François Alphonse Grebel est l'époux d'Adélaïde Céline Magdeleine Parent (vers 1824-), et le père d'[Émile Grebel \(1845-1929\)](#), de Tony François Achille Grebel (1846-) et d'[Armand Grebel \(1849-1915\)](#). Il est qualifié de dessinateur-mécanicien dans l'acte de naissance de son fils Émile. Candidat à un emploi dans les Fonderies et manufactures de Guise en 1867, Godin lui explique qu'il a les aptitudes d'un ingénieur alors qu'il recherche quelqu'un pour un travail d'exécution, mais il lui propose de faire un essai. Il est employé dans les [Fonderies et manufactures Godin-Lemaire](#) à Guise jusqu'aux années 1870. Grebel s'occupe notamment de tout ce qui a rapport aux brevets d'invention de Godin. Il est élu conseiller municipal de Guise en juin 1872 alors que Jean-Baptiste André Godin est maire de la ville (de 1870 à 1874). Alphonse Grebel est qualifié d'ingénieur civil sur l'acte de mariage de son fils Émile à Guise le 28 août 1875. Il se trouve encore en janvier 1876 à Guise, où il assiste au mariage de son fils Tony. Alphonse réside en 1879 à Kansas City (Missouri, États-Unis).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 14/11/2025

Paris le 30 janvier

Mon cher Emile

Les nouvelles nous arrivent ici
si en retard que j'ai vu aujourd'hui
l'insipide du 26 et aussi
des journaux du 28 je connais
larmistice. par ce que tu m'en as
sent et par ce que j'ai vu
en a rapporté. mais je ne
sais rien de la fait entre
les deux et Schickel est
un comble de ridicule que la son-
ne de la révolution est si pauvre et
insignifiant est le déclinement de la
France.

Je te prie de ne pas trop com-
pléter mes lettres à l'usage pour
disparaitre avec l'armistice; mais
pense que je suis encore assés
moins de temps à te consacrer
à moins que notre département
enlève ne puisse nous enlever
représentants. les élections à rapprocher
à je ne me réjouir pas de
laisseront pas un instant
et que j'en serais l'ennemi de la
France. m'apparaît dans un horizon
de l'avenir il n'est que la terre

D'un roman qui ne rien
 que fraternité, liberté et harmonie
 L'espérance d'un peu de forme productive
 qu'ont d'être au salut de mon
 malgré les dures de la forme
 brisée; est capable de donner
~~une harmonie à la~~ le courage de
 communisme. la lutte de l'individu et de
 la justice après l'effacement ou
 nous serons tombés

Je ne sais donc pas dans quelle
 bien s'en va ce qui se fait faire ou
 ce qui sera possible. Je fais car
 la liberté pressions, ne n'est pas
 large. Et de même sont ils
 opposés à la même usage de droit
 de suffrage.

Je t'embrasse de tout le cœur
 le 24 et 25 et 26 du 90
 nous avons même nouvelle des
 choses

Je t'embrasse de tout le cœur
 Bernier